

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

PARAISANT LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS. LES VACANCES EXCEPTÉES

J. B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

C. J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable

toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à
J.-B. CLOUTIER, 14^e, rue St. Olivier, Québec.



L
1891
F. 55
-13
-92

SOMMAIRE. — A nos lecteurs. — Le programme officiel : C. J. Magnan. — ACTES OFFICIELS : Erection et délimitation de municipalités scolaires. — Assemblée du Bureau des examinateurs catholiques de Québec. — PARTIE PRATIQUE : I, Dictée. — Les Charlatans. — II, Dictée. — La patrie de l'enfant. — III, Dictée. — Les moineaux aux Etats-Unis. — Arithmétique. — Problèmes. — Algèbre. — Poésie. — Le petit chevrier. — DIVERS : Petite revue. — Bulletin géographique. — Lettre de voyage. — Réflexions de Napoléon I^{er} sur la divinité du christianisme. — Une lettre sympathique.

A NOS LECTEURS

Avec le présent numéro commence la onzième année de notre journal. La bienveillance, la sympathie, le cordial accueil que nous avons rencontré de la part de nos confrères, des inspecteurs d'écoles, de M. le Surintendant, du Conseil de l'Instruction publique et du gouvernement nous ont grandement encouragé et nous ont grandement indemnisé du travail ardu que nous nous sommes imposé, des sacrifices que nous avons faits, des déceptions que nous avons éprouvées, des difficultés sans nombre que nous avons rencontrées sur la route. Dans les temps difficiles, que de fois nous avons été sur le point de nous décourager ! Que de fois n'aurions-nous pas été tenté de mettre bas les armes et de laisser tomber cette publication qui nous causait tant de déboires, de contra-

riétés ! Mais au milieu de nos troubles et de nos nombreuses difficultés, dans les moments les plus critiques, une voix intérieure nous disait : "Prends courage ! le but que tu poursuis est utile, méritoire, et des jours meilleurs te sont réservés." Cela ranimait notre énergie, nous donnait une nouvelle ardeur, et nous nous remettions à l'œuvre plein de confiance dans l'avenir. Après trois années d'une lutte désespérée, pendant laquelle nous avons sacrifié notre travail et notre argent, le gouvernement voulut bien nous venir en aide. Ce n'est qu'alors que nos mauvais jours ont cessé. Grâce à cet octroi et à ceux qui l'ont suivi, nous avons pu fournir à nos lecteurs un plus grand nombre de pages et faire imprimer le journal sur un meilleur papier. Depuis une couple d'années surtout, les besoins scolaires sont devenus si nombreux et si urgents que nous avons senti la nécessité de consacrer tout notre temps à notre *Publication*, afin de remplir envers nos abonnés, autant que nos forces et notre capacité pourraient nous le permettre, la tâche que nous nous sommes imposée. Les devoirs de notre charge de professeur à l'école normale étaient devenus incompatibles avec les nouvelles exigences que réclamait la situation présente. Pour bien remplir l'une des deux charges, il fallait négliger l'autre. Après de nombreuses hésitations, nous avons décidé d'abandonner le poste que nous avons occupé depuis trente un ans pour nous livrer entière-

HH

